

d'être maître d'un pays où elles surpassaient celles du monde entier, et les égalaient par leur nombre. Ces merveilles, qui ne sont que des jeux bizarres de la nature, ont perdu de leur ancien mérite, et ne sont plus regardées que comme des effets naturels dont la science moderne a dissipé le prestige; elles sont au nombre de sept, et c'est sans doute pour les faire cadrer avec les sept merveilles de l'antiquité, ou par rapport à l'idée mystérieuse du nombre] septénaire, qu'on s'y est restreint, car on en a longtemps compté davantage. Un poète dauphinois, Salvaing de Boissieu, grand jurisconsulte, l'un des hommes les plus érudits du XVII^e siècle, s'est emparé d'un sujet aussi fertile en descriptions, et a rendu encore plus fameuses par le charme de la poésie ces fictions mythologiques consacrées par la vénération populaire.

1^o La première des sept Merveilles du Dauphiné est la Fontaine ardente, située près du village de Saint-Barthélemy, sur la commune du Gua, à six kilomètres de Grenoble; elle consiste en un terrain de deux mètres carrés environ, duquel s'échappe, après les temps de pluie, un gaz inflammable d'une couleur bleuâtre. A une époque fort ancienne, le ruisseau qui coule au fond du vallon passait près de ce terrain, et ses eaux acquéraient dans ce passage une chaleur assez vive, ce qui avait fait donner à cette merveille le nom de Fontaine ardente. Saint Augustin, dans son livre *De civitate Dei*, raconte que, de son temps, un flambeau éteint s'allumait, et qu'un flambeau allumé s'éteignait lorsqu'on l'approchait de sa source. Aujourd'hui, les inflammations spontanées sont très-rares; on n'aperçoit plus qu'un bouillonnement continu des eaux et des flammes qui s'en échappent lorsqu'on en remue la vase.

2^o La Tour-sans-Venin, à deux lieues de Grenoble, dans la commune de Pariset, est une tour en ruines, à l'approche de laquelle mouraient jadis tous les animaux venimeux. Roland, neveu de Charlemagne, ayant, dit-on, assiégé la ville de Grenoble que les Sarrasins occupaient, fit apporter de Paris la terre sur laquelle il bâtit cette tour, qui en prit le nom de Pariset, et acquit la vertu d'éloigner les rats, les serpents et même les araignées.